

Discours à l'occasion de la Fête Nationale du 8 mai

Messieur le Maire de Les Clayes-Sous-Bois, cher collègue et ami Philippe Guiguen ;
Mesdames et Messieurs les élus de Les Clayes-sous-Bois ;
Messieur le Maire de Röthenbach, Klaus Hacker et Mesdames et Messieurs les
membres de la délégation officielle de Röthenbach,
Messieurs les membres de la délégation officielle de Ponte da Barca,
Messieurs les Présidents des associations d'anciens combattants,
Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs,

Le parcours de cette journée rappelle la fin de l'un des conflits les plus graves de
l'histoire de l'humanité, qui restera à jamais inscrit dans la mémoire du monde.

La guerre de 1939-1945 opposait la liberté à la tyrannie, la démocratie à la
dictature, la tolérance au racisme et à la xénophobie. Nous devons donc nous
souvenir du passé et de ses tragédies avec le sens du présent et comme une leçon
pour l'avenir.

À notre époque, caractérisée par de nouvelles menaces contre la démocratie et la
liberté, marquée par la réapparition de l'intolérance, par l'émergence de nouvelles
formes de populisme radical et xénophobe, nous devons revenir sur la catastrophe
d'il y a 80 ans, pour ne pas répéter les erreurs de ce passé imparfait.

Le Portugal n'a pas vécu ce terrible conflit au premier plan, puisqu'il a maintenu sa
neutralité pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais le Portugal est un pays de
paix, une patrie de tolérance et il veut contribuer à ce qu'il continue de l'être. C'est
dans cet engagement pour la paix que nous sommes ici aujourd'hui pour
représenter notre municipalité de Ponte da Barca mais aussi les Portugais, unis

dans cette mission de contribuer à la paix et à une coopération toujours plus forte entre les Européens.

Le passé mérite cet effort, mais surtout l'avenir mérite cet investissement. Il faut donc enseigner aux jeunes générations ce qu'a été la Seconde Guerre mondiale, pour que ses millions de morts ne périssent pas en vain.

Cultiver la paix et le respect d'autrui est la meilleure façon d'honorer les victimes militaires et civiles de la Seconde Guerre mondiale.

Dans un esprit de fraternité européenne et mondiale marquons cette date très particulière pour la France, sa libération et la fin d'une guerre terrible, une guerre menée au nom des valeurs qui nous distinguent en tant que civilisation et en tant que un espace de liberté.

C'est une année tout aussi spéciale pour le Portugal, car elle célèbre les cinquante ans de la chute d'un régime dictatorial et de la naissance de notre démocratie. Il est donc tout à fait logique que nous soyons ici à vos côtés aujourd'hui.

Pour la liberté, pour la démocratie, pour la tolérance, souvenons-nous des victimes de la Seconde Guerre mondiale et de toutes les personnes qui y ont participé.

Vive l'amitié entre nos pays.

Vive l'Europe.